

Octobre 2007

F273 MT

En Narbonnaise, des archives du temps présent...

La politique culturelle du Parc naturel régional de la Narbonnaise (11) se traduit depuis 2003 par la constitution des « Archives du sensible » : une manière à la fois intelligente et sensible de penser et de construire un territoire en valorisant en particulier son patrimoine immatériel.

Une étude sur la chasse, un livre dans lequel dix-sept artistes posent un regard singulier sur la Narbonnaise, un fascicule qui s'intéresse à un îlot de pêcheurs désaffecté... Ce sont quelques-uns des éléments qui composent les « Archives du sensible » mises en œuvre au sein du Parc naturel régional de la Narbonnaise depuis près de cinq ans. Une manière inédite de regarder, de penser et de construire un territoire en valorisant notamment son patrimoine immatériel : usages, représentations, savoir-faire... Marion Thiba, chargée de mission culturelle pour le Parc en est l'initiatrice. Ancienne journaliste de France Culture, elle s'est frottée à la réalité des territoires en animant 500 heures de l'émission « Le Pays d'ici » qui avait lieu chaque semaine en direct d'une région différente. Décidant de s'installer dans le département de l'Aude, elle propose au Parc naturel de la Narbonnaise de « faire un état des lieux du territoire, de mémoire d'homme ». Pour donner un nom à ce projet, elle se réfère à l'ouvrage « La France sensible » de Pierre Sansot, un sociologue-poète connu pour son art à la fois délicat et pointu d'évoquer les petites choses de la vie.

« Le territoire, cet obscur objet du regard... »

Pour élaborer ces archives, Marion Thiba fédère un groupe de chercheurs, dont certains sont membres du Groupe Audois de recherche et d'animation ethnographiques (GARAE), d'historiens, d'artistes, de réalisateurs. Ils composent (avec Christian Jacquelin, conseiller à l'Ethnologie de la DRAC et Thierry Laniesse, directeur du PNR), le comité d'experts qui se réunit deux fois par an et guide la réalisation des archives. Cette pluralité de compétences favorise une diversité des points de vue. « Au Parc de la Narbonnaise, écrit Marion Thiba sous forme de manifeste, nous revendiquons le subjectif comme fondement à notre politique

culturelle. Nous affirmons un point de vue qui peut être contesté mais qui a le mérite d'être clair « territoire réel, imaginaire, rêvé », cet axiome nous permet de penser le territoire sous toutes ses facettes, de l'aborder comme un objet de recherche, de savoir de convoitise et de ... désir. » « Notre démarche se veut à la fois scientifiquement rigoureuse et sensible, précise Marc Pala, membre du comité des experts, élu de la commune de Sigean, viticulteur, géologue de formation et passionné d'ethnoarchéologie. Nous travaillons selon une ethnologie classique qui consiste à recueillir les dernières pratiques d'une société traditionnelle (bergers, mineurs d'ocre, pêcheurs...) mais nous ne voulons pas nous en tenir au sauvetage : nous cherchons à explorer le territoire dans sa modernité, par exemple à travers des portraits d'acteurs contemporains que l'on appelle des passeurs de territoire. »

Publication, films et conférences

Les sujets abordés à travers les « Archives du sensible » ont souvent un rapport avec les patrimoines maritime, lagunaire et fluvial du territoire -le sel, la pêche, les îles, la chasse au gibier d'eau, la construction des barques- mais parlent aussi de la viticulture, de la garrigue ou encore de l'ancienne frontière médiévale située à la limite de l'Aude et des Pyrénées orientales. « L'étude que je mène sur cette frontière, raconte Marc Pala, s'intéresse par exemple à la nature polysémique de la frontière qui est à la fois passage et fermeture. Cette appréhension permet une interrogation sur l'entre-deux. »

Les travaux menés dans le cadre des « Archives du sensible » donnent lieu à plusieurs types d'actions. Tout d'abord des éditions d'ouvrages grand public, « Les carnets du Parc », fascicules joliment illustrés. Parmi les titres déjà parus : « Le bétou et autres bateaux de travail des étangs », « La Robine et la vie des gens du canal », « La Nadière, île paradoxale ». D'autres ouvrages s'emploient à une approche ethnologique plus approfondie : « Entre garrigue et rivages, paroles de chasseurs ». Certains livres enfin, tels que « Le Clamadou » ou « Regards croisés sur la Narbonnaise » ont un caractère littéraire. Les sujets d'étude donnent lieu également à des actions de formation sous forme de conférences-débats ou à des films qui, comme le note Jean-Pierre Piniès, membre de l'ethnopôle GARAE, s'inscrivent dans la formule suivante : « de la bonne utilisation du passé et de la nécessité des regards sur le présent ». « Nous ne travaillons pas dans la précipitation, souligne Marion Thiba. Chaque sujet fait l'objet d'une recherche sur environ trois années qui se traduit successivement par une étude, une publication grand public et un film. »

Faire émerger un sentiment d'appartenance

Les « Archives du sensible » bénéficient d'un budget annuel d'environ 50 000 euros financé par la DRAC (20 000 euros), le conseil régional (20 000 euros) et le Parc.

« Vu de loin, ce territoire peut apparaître « sans qualités », remarque Christian Jacquelin : On y trouve des entrées de villes abimées, une garrigue mitée sur le littoral, un complexe lagunaire riche et fragile, un littoral en partie bétonné... c'est une mosaïque d'entités naturelles et culturelles. » « Le Parc naturel de la Narbonnaise souffre d'un déficit d'identité, renchérit Marion Thiba : vu de l'extérieur, il est perçu comme un passage vers l'Espagne. Le principal enjeu des « Archives du sensible » est donc de contribuer à construire ce territoire et à faire émerger un sentiment d'appartenance partagé pour ses habitants. »

Les « Archives du sensible » sont en quelque sorte une façon d'embrasser un territoire avec intelligence et sensibilité qui pourrait s'appliquer à beaucoup d'autres lieux.

Maryline Trassard

Contact :

Parc naturel régional de la Narbonnaise

Marion Thiba, chargée de mission culturelle

Domaine de Montplaisir

11100 narbonne

Tel : 04 68 42 23 70

Mail : info@parc-naturel-narbonnaise.fr

Une étude sur la chasse, un livre où 17 artistes proposent leurs regards croisés sur la Narbonnaise « Patrimoine réel, imaginaire rêvé » : cet axiome est le fil conducteur « Les archives du sensible » doivent leur nom au titre d'une ouvrage du sociologue-poète Pierre Sansot intitulé « La France sensible ». Marion Thiba, chargée de mission culturelle au Parc naturel régional de la Narbonnaise « Faire un état du territoire, de mémoire d'hommes »

Le principe

Le contenu : ex thèmes, portraits, lieux, regards croisés

Le fonctionnement (comité d'experts + financement)

La production (carnets, livres, films)

Les résultats (Narbonnaise, territoire sans identité)